

# 18. L'alliance au Sinai

## 1. L'introduction à l'alliance – Exode 19.3-8

« Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait à l'Égypte : je vous ai portés sur des ailes d'aigle et je vous ai fait venir à moi. »Maintenant, si vous m'écoutez et si vous gardez mon alliance, vous serez mon bien propre parmi tous les peuples – car toute la terre m'appartient. «Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Voilà ce que tu diras aux Israélites.» (Exode 19 :4-6)

Après quelques péripéties, le peuple d'Israël arrive au Sinai. Là, entre l'Égypte et Canaan (on pourrait aussi dire : entre hier et demain), il y a une halte pour réfléchir. « Voulez-vous revenir en arrière ou continuer ? Si vous voulez continuer, alors écoutez... Il ne s'agit pas de faire du Pays une nouvelle Égypte ! » C'est le moment des accords, des engagements et de l'alliance. Dans Exode 19 :3-8, l'alliance est introduite. Ce sont des versets très puissants qui stimulent l'imagination...

### « Je vous ai portés sur des ailes d'aigle » - v.4

Quelle image majestueuse ! Un oiseau grand, fort et royal. Avec sa grande envergure, l'aigle semble défier les lois de la gravité. C'est l'image qui est utilisée, également dans **Dt 32 :10,11** (notez dans ce verset l'amour et la sollicitude !). Sur les ailes, et non dans les griffes, exposé aux flèches (comme le remarquent avec finesse certains rabbins : Dieu préfère être touché lui-même, plutôt que de perdre ses enfants !). Dieu est un allié actif qui veut tout faire pour le bien de l'homme. En même temps, l'image utilisée pointe vers un autre aspect de l'objectif visé : **apprendre à voler** ! Cet aspect revient lorsque Jérémie parle de la nouvelle alliance – « *une alliance nouvelle, non pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai saisis par la main (comme des enfants) pour les faire sortir d'Égypte* » (Jérémie 3 :321).

**Remarque** : le verbe hébreu « porter » signifie aussi « **pardoner** ». La grâce (bienveillance, faveur) est le vrai point de départ qui nous permet de construire ! Croire au pardon. Offrir le pardon, à soi-même, aux autres, est souvent difficile. Mais Dieu peut le faire, gracieusement (cf. Ésaïe 55 :7-9).

- Cette déclaration signifie-t-elle que Dieu **nous préservera de tout problème** et de toute calamité ? Que Dieu fait tout à notre place ? Si oui, cela correspond-il à ce que vous vivez dans la réalité ? Si ce n'est pas le cas, qu'est-ce que Dieu promet exactement ? Quelles ont été les expériences concrètes du peuple dans le désert ?
- Quelle **image de Dieu** est suggérée par ces versets ?
- Est-ce facile ou difficile pour vous de comprendre **la notion de « pardon »** (pardonner aux autres, se pardonner soi-même, Dieu qui pardonne...) ??
- **Apprendre à voler** ? Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour une personne / un croyant ? Que dit Jérémie 31 à ce sujet ?

### « Si vous m'écoutez et si vous gardez mon alliance... »

La première fois dans la Bible qu'il est fait mention d'« écouter » (**SHĀMA**), les choses ont mal tourné : l'homme n'a pas écouté, puis entend la voix de Dieu, prend peur et se cache. Dieu continue de faire entendre sa voix, de différentes manières, dans l'espoir que l'humain réagira enfin autrement, positivement... La réponse espérée est indiquée ici par le verbe « garder » (**SHĀMAR** - Remarquez le jeu de mots en hébreu : SHĀMA - SHĀMAR, celui qui écoute garde et sera gardé !).

Il est clair qu'il ne s'agit pas seulement d'« obéir aux commandements ». Le même mot est utilisé pour la première fois dans Genèse 2: 15 : l'humain reçoit la mission de « garder » le jardin. Une deuxième fois, il s'agit de « garder » son frère (Genèse 4)!

L'Allié invite l'humain à entrer pleinement et de son plein gré dans son projet de vie et de bien-être, en écoutant et donc aussi en « gardant / préservant».

- Dans quelle mesure le jeu de mots « **SHĀMA** » / « **SHĀMAR** » (écouter / garder) éclaire-t-il la nature de « la loi » et de « l'obéissance » dans le contexte de l'alliance ? Qu'est-ce que le « devoir » de l'homme ?
- Comment pouvons-nous aujourd'hui donner du sens au verbe « **garder** » et le mettre en pratique ? Des exemples ?
- Voyez-vous un lien avec la mission **qu'Abraham** avait reçue : être béni et être une bénédiction ?

### « Vous serez mon bien propre » (verset 5)

Dans 1 Chroniques 29 :3 ; Ecclésiastique 2 :8 cette expression signifie **le trésor royal**. À l'origine, il s'agissait de la meilleure part du butin que le chef se réservait pour lui-même. On peut donc comprendre cela comme une valorisation particulière de l'être humain. « Être humain, tu es précieux ! » C'est important dans un monde chrétien où l'on entend parfois que l'être humain n'est « rien ». Malheureusement, certains comprennent cela de manière élitiste : NOUS sommes les favoris de Dieu.

À côté de l'aspect valorisant, le fait d'être un « bien précieux » implique également une responsabilité !

**Remarque** : « vous serez mon bien »... C'est étrange, non ? Car en fin de compte, tout et tous appartiennent à Dieu, n'est-ce pas ? Proverbes 4 :3 apporte un éclairage intéressant : « *J'étais un fils pour mon père* ». Fils ou fille, on l'est toujours de ses parents ; mais vouloir l'être vraiment, c'est un choix personnel, et cela implique aussi une certaine attitude.

Les expressions « **royaume des prêtres** » et « **nation sainte** » vont dans le même sens. Les prêtres étaient versés dans la Torah et transmettaient l'enseignement de Dieu au « peuple ordinaire ». Ici, c'est tout Israël qui est impliqué dans cette tâche. Le mot « saint » ne désigne pas un groupe élitaire (ceux qui sont « différents »), mais implique avant tout l'idée de **dévouement et d'engagement**. La sainteté n'est pas un plafond à atteindre, mais une direction à suivre avec dévouement et persévérance. Est saint celui qui s'engage de manière cohérente dans le projet de vie de Dieu (rechercher le TOV de Dieu...). Imaginez que ce TOV se réalise dans la vie des personnes, des familles, des quartiers, des villages... des Églises... Dt 4 :5-8 fait rêver à ce sujet : « *Regardez, je vous ai appris des prescriptions et des règles, comme le Seigneur, mon Dieu, me l'a ordonné, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays où vous entrez pour en prendre possession. Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront parler de toutes ces prescriptions ; ils diront : « Cette grande nation est vraiment un peuple sage et intelligent ! » Quelle est donc la grande nation qui aurait des dieux aussi proches d'elle que le Seigneur (YHWH), notre Dieu, l'est de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation qui ait des prescriptions et des règles justes, comme toute cette loi que je place devant vous aujourd'hui ?* »

- **« Vous serez mon bien »** : un privilège ? Devoir ? Promesse ? Perspective d'avenir ? Valorisation ? Responsabilité ?
- **Saint...** Comment voyez-vous cela ? Tout le monde ayant une auréole ? Tout le monde absolument parfait ? Ou chacun engagé dans le projet de vie et de bien-être de Dieu ?
- Lisez et discutez ensemble **Deutéronome 4 :5-8**.

## 2. Le Décalogue : dix commandements ou dix paroles

### « Voilà ce que tu diras aux Israélites » V. 6

En fait, nous pourrions consacrer un trimestre entier aux Dix Paroles ou Décalogue. Cette étude présente quelques données préliminaires pour la réflexion. L'expression 'Dix Commandements' en effraie plus d'un. On a l'impression qu'il y a tant de choses qu'on **DOIT faire**, et peut-être encore plus **qu'on NE PEUT PAS faire**. Comme si tout ce qui est agréable serait interdit... Le mot LOI n'a pas l'air si agréable non plus. Dans la langue de la Bible, l'hébreu, c'est tout à fait différent. Nous avons déjà vu que le mot TOV ne signifie pas seulement « bon », mais aussi beau et même agréable. Qu'il pointe vers le bonheur et le bien-être. Les églises l'oublient parfois...

**Remarque** : Dans le texte original, il est dit : « Voici les **mots que** vous **prononcerez** » - 2 fois la racine DAVAR.

Au risque de me répéter, mais c'est important : ce mot indique aussi comment Dieu demande à Noé de quitter l'arche pour participer à la recreation / reconstruction du monde (Gn 9). Une nouvelle création, mais cette fois il s'agit d'un projet commun : Dieu et l'homme vont **œuvrer ensemble** en vue du bonheur et du bien-être (cf. Dt 6). Les 10 Paroles qui suivent étaient censées être une ligne directrice et un outil pour réaliser cela.

=> Pour la réflexion : quelques faits intéressants tirés de l'hébreu biblique et des commentaires rabbiniques :

### TORAH

Le mot Torah est souvent traduit par « loi ». Cela évoque rapidement la punition si l'on transgresse la loi. Et c'est dommage ! Il s'agit en réalité davantage d'un lien entre cause et effet. Si tu mens, il est normal que plus personne ne te croie et que tu n'aies pas de véritables amis. Si tu manges très mal, ne sois pas surpris de tomber malade...

En hébreu, la langue de la Bible, le mot TORAH donne un tout autre ressenti. Très positif. TORAH vient du verbe YARAH. La signification de base est liée à un mouvement fait avec le bras : jeter une pierre, tirer une flèche, lancer de l'eau. De cette racine découle le sens de « montrer, indiquer une direction » et finalement « conseiller, enseigner ».

Le mot « **parents** » vient d'une racine apparentée ! La Torah n'est donc pas seulement une loi juridique. En bon père, Dieu s'engage avec son peuple et donne de bons conseils pour réaliser le bien-être et le bonheur.

Et il y a encore quelque chose de très beau : **TORAH = TOR + la lettre HÉ**. **TOR** vient du verbe signifiant « explorer, reconnaître ». La lettre hébraïque **HÉ** signifie : **fenêtre**. On le voit aussi dans la manière dont elle est écrite : une ouverture comme une fenêtre en haut à gauche (voir illustration).



La TORAH est donc un outil pour explorer pleinement le monde et la vie, tout en gardant une vue sur son entourage et ses semblables. Et bien sûr aussi sur Dieu (le HÉ est parfois appelé la lettre de Dieu ; elle apparaît deux fois dans le nom divin YHWH) ! Au lieu de représenter de nombreuses restrictions, la « loi » / la « Torah » est une invitation à vivre l'aventure de la vie de manière réfléchie. Et qui mieux que Dieu, notre Créateur, pour nous conseiller ?

- **Loi ou Torah : 10 commandements... ou 10 paroles (de coopération) pour rendre possible un bel avenir... Trouves-tu cette différence importante ? Pourquoi ou pourquoi pas ?**
- **Que penses-tu de l'idée du « conseil parental » ? Et que pourrait suggérer le lien entre la Torah et l'eau ?**

### DIX

Pourquoi 10 ? Dans la culture hébraïque, cela symbolise une certaine plénitude. Un nombre rond : ni trop peu pour fonctionner correctement, ni trop pour devenir trop complexe. Même un enfant peut compter sur ses doigts. D'ailleurs, **dix** correspond à la valeur numérique de la lettre **YOD**, et **YOD** signifie **main**.

**Dix Paroles**, ce n'est pas si difficile : *« Les règles que je vous donne aujourd'hui ne sont pas trop difficiles pour vous. Vous n'avez pas à aller loin pour les trouver. (...) Non, les règles de Dieu sont très proches. En les répétant souvent, vous les gardez dans votre cœur. Et alors il n'est pas difficile de les suivre ! »* (Deutéronome 30 :11.14) Ce n'est pas difficile, mais cela demande tout ton engagement. Cela touche à toutes tes actions.

**Pas trop difficile... Réaction ? Qu'est-ce que tu trouves facile / difficile dans le Décalogue ?**

Gravé dans la PIERRE : La pierre est dure. Eh oui, les commandements sont parfois utilisés de manière très dure. On pourrait presque assommer quelqu'un avec. Mais certains rabbins proposent une toute autre lecture. Le mot **pierre**, en hébreu, se dit **EBEN**. Et ce mot contient deux racines : **'AB** (père) et **BEN** (fils). La Torah fait donc partie de la dynamique de la vie et des relations qui rendent la vie bonne ! Une sagesse de vie transmise de manière interactive, de parents à enfants. Comme un père, Dieu veut le meilleur pour ses enfants, c'est pourquoi il leur donne des conseils sincères.

### GRAVÉ

Cela est généralement vu comme un signe du caractère éternel, absolu et immuable de la « loi ». Mais une tradition juive indique que les 10 Paroles étaient **gravées à travers la pierre**, de sorte qu'à l'intérieur de chaque lettre se trouvait un vide. Le rabbin M.A. Ouaknin l'appelle 'vide fécond', un vide qui appelle à être rempli par une attitude créative, positive et constructive. La Torah ne concerne donc pas seulement l'interdiction du mal ! C'est aussi ce que Jésus a dit dans son Sermon sur la Montagne (Matthieu 5) : ne pas seulement « ne pas tuer », mais **aimer** ! Remplir de manière positive et active.

En outre, le Talmud (ancien commentaire juif) enseigne : *« Ne lis pas 'gravé' (HAROUT), mais 'liberté' (HÉROUT) »* Regarde comment commencent les Dix Paroles : *« Je suis le SEIGNEUR, ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Égypte, de la maison de l'esclavage. »* (Exode 20 :1) Des conseils pour vivre ensemble dans le **TOV** et la **liberté** !

- **T'est-il déjà arrivé de voir « la loi » ou « l'Écriture » utilisée pour rabaisser voire tabasser quelqu'un ?**
- **Selon toi, quelle est l'importance de ce que dit Jérémie : que la loi ne soit plus gravée sur la pierre, mais dans le cœur ? Qu'est-ce que cela signifie concrètement ?**
- **Comment concilier « loi » et « liberté » ? La loi n'est-elle pas justement le contraire de la liberté ? Ou faut-il plutôt parler d'enseignement au lieu de « loi » ?**
- **Selon toi, sur quoi faut-il mettre l'accent : « être en règle » (avec toutes les prescriptions de la loi) ou « chercher activement ce qui est bon » (même si c'est parfois en trébuchant) ? Discutez ensemble...**

## COMMANDEMENTS - INTERDITS ?

Comme tu as pu le lire plus haut, il ne s'agit pas des **Dix Commandements**, mais bien des **Dix Paroles** ou **conseils** (DAVAR). On entend parfois : pourquoi donc le Décalogue est-il formulé de façon si négative : « Tu ne feras pas » ? D'un côté, c'est compréhensible. Si l'on veut que certaines choses restent **TOV** – bonnes –, il y a des comportements à éviter. On ne peut pas simplement faire tout ce qu'on veut, quand on veut et comme on veut, en espérant que tout continue à bien aller.

Le contexte de l'Exode permet de voir ces paroles comme **des promesses**. Remarquez le temps des verbes utilisés : futur.

**La négation hébraïque 'LO'** (ne pas) n'indique pas un impératif (commandement) mais un **avenir qui n'est pas terminé**, un avenir qui est et reste possible : « Si tu entres dans mon projet, dit Dieu, tu n'auras plus à voler en Canaan, ni à mentir, ni à craindre d'autres dieux...

Soit dit en passant, une interdiction offre beaucoup plus de possibilités qu'un commandement. Une interdiction indique une limite inférieure, une ligne à ne pas dépasser. Mais il y a tellement de possibilités intéressantes au-dessus de cette ligne ! Qu'est-ce qui offrait le plus de possibilités en Eden : « tu n'as pas le droit de manger de cet arbre (donc tu peux manger de tous les autres... !) » ou « voici l'arbre dont tu dois manger... » ?

Et aussi ceci : La négation « LO » signifie à la fois **limite** et **direction**.

**Limite** : des règles qui indiquent une limite minimale. Elles imposent un seuil de comportement qui doit être respecté en tout temps et en tout lieu. Ce sont les lignes blanches continues sur la route de ta vie : les franchir est dangereux. Tuer, voler, mentir, commettre l'adultère — ces chemins mènent à une impasse.

**Direction : Les commandements cibles** (ou : commandements d'aspiration) pointent vers le haut plutôt que de délimiter. « Tu ne tueras pas » signifie aussi « « Fais en sorte que toute vie humaine soit respectée et valorisée. » ». Dans son sermon sur la montagne, Jésus a dit : « *Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu ne tueras pas, et moi, je vous dis...* » Voici la limite inférieure, rien que de normal. Cependant, cela ne suffit pas. Jésus montre que tout commence par une attitude positive envers le prochain, et que cela devrait déboucher sur « aimez ! ».

## MOUVEMENT ENTRE ANOCHI (MOI / JE) ET L'AUTRE - LE PROCHAIN

Les rabbins soulignent que le premier mot du Décalogue est le mot « je », et le dernier « ton prochain ». Dieu, disent-ils, fait le mouvement vers le prochain. En tant qu'image de Dieu, peut-être aussi notre devoir ?!

- Discutez de la citation dans l'encadré ci-dessus (extrait de '10x libre' de E. Lange).
- Que penses-tu de l'idée de voir les 10 commandements plutôt comme **des promesses** ? Essayez d'appliquer cela à chaque commandement ou Parole.
- **Dieu qui fait le mouvement du moi vers le prochain...** Qu'est-ce que cela nous dit de Dieu ? As-tu cette image de Dieu ?

À la question : qu'est-ce que le christianisme ? Un enfant a répondu : « Le christianisme, c'est tout ce que nous n'osons pas faire. » Il y en a beaucoup qui pensent ainsi. Et lorsqu'on leur demande la raison d'une telle opinion, ils parlent des Dix Commandements : « Ça dit toujours : Tu ne feras pas ! » Quel terrible malentendu ! Car Dieu n'est pas un tyran, mais sauveur. Il a libéré son peuple Israël de l'esclavage en Égypte, et l'a conduit au Mont Sinaï. C'est là que Dieu communique à ces hommes et ces femmes qui l'ont vu agir les commandements de leur liberté. Ces dix interpellations commencent par : Moi, Dieu, et toi homme. Nous sommes faits l'un pour l'autre. Et si nous devons rester ensemble, voilà comment sera la vie : Tu n'auras aucun autre dieu. Tu honoreras mon nom. Tu ne te tueras pas au travail, mais tu vivras sans peur ta relation avec ceux que tu rencontres.

(extrait de '10 x libre' ; E. Lange)

## Je suis YHWH qui t'ai libéré

« Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. » (Ex 20, 2)

Dieu se présente lui-même. L'accent ne porte pas ici sur le fait qu'il est le créateur du ciel et de la terre, mais sur le fait qu'il est **YHWH**, le Dieu de l'alliance, le libérateur de la maison d'esclavage qu'était l'Égypte. Dans les milieux chrétiens, ce verset 2 est souvent considéré comme une sorte d'introduction. Le verset 3 serait alors le premier « commandement ». Mais dans la vision juive/hébraïque, **il s'agit déjà de la première Parole**. Le Décalogue commence par une déclaration qui oriente l'ensemble.

Le Dieu de la TORAH est un **Dieu de libération**. La libération et la liberté sont les principes fondamentaux qui rythment le Décalogue. Le but ultime est de rendre possible le **bien-être (TOV)** pour nous, les humains, aussi bien collectivement (la communauté) qu'individuellement (« pour que tu sois heureux ! »).

Ce bien-être personnel est illustré par le nom hébreu du livre de l'Exode : SHEMOT – NOMS. Ainsi commence le livre de l'Exode : « Voici les noms... », suivi de la liste explicite des noms des fils de Jacob (n'oublions pas que SHEM – NOM, en hébreu, exprime l'identité d'une personne). **Chaque être humain compte !**

- **Libération**, mais pas pour redevenir esclave de... (à compléter). Même pas de Dieu, car Dieu n'est pas un nouveau Pharaon !
- La libération est un moment dans le temps (le soir de Pessa'h). Mais l'objectif est de **rester libre** ! La liberté doit prendre racine dans la vie, s'incarner dans la société.
- **La TORAH** est un code éthique qui permet le développement personnel dans une société harmonieuse, équilibrée et organisée. Celui qui entend les commandements est sorti de l'esclavage d'Égypte, non pour devenir esclave ailleurs !
- En vivant autrement à la lumière de la TORAH, le risque du légalisme ou du perfectionnisme peut surgir. À ce propos, les mots de Jean-Paul Sartre sont éclairants : « *La liberté n'est pas liberté de réussir, mais liberté d'entreprendre. Entreprendre avec résolution : une liberté de projet, en perpétuel projet : une liberté créatrice.* » - Peut-être que cela ne réussira pas sur toute la ligne, mais au moins efforçons-nous de manière créative.

**REMARQUE :** Traditionnellement, on dit que la première table et les premières Paroles concernent notre attitude envers Dieu, tandis que la seconde table porte sur les relations humaines et notre bien-être. Mais en y réfléchissant bien, on réalise que ces premières paroles ont elles aussi à voir avec le bien-être humain.

Prenons par exemple : « **Tu n'auras pas d'autres dieux...** » Chaque fois qu'Israël s'est tourné vers d'autres dieux (idoles), ce fut une période d'injustice, d'oppression des plus faibles, de détresse.

Et « **Ne prononce pas le nom de Dieu en vain...** » Le mot LaSHAVE (« en vain ») signifie littéralement « pour rien », « en vain », « vide » ou « absurde ». Cela implique qu'on ne doit pas utiliser le nom de Dieu de manière irrespectueuse, trompeuse ou hypocrite. Mais cela va encore plus loin : SHAVE vient de la même racine que SHOAH : destruction, ruine, désastre. Ne pas utiliser le nom de Dieu pour faire du mal !

Quel danger lorsqu'une personne ou un groupe déclare : « Dieu dit que... ». Personne n'a le droit de parler au nom de Dieu pour commettre des violences, opprimer, contraindre ou faire la guerre. La Parole de Dieu est libération. La Parole de Dieu est vie ! L'idée de Dieu devient dangereuse lorsqu'elle dégénère en idéologie ou qu'elle sert d'alibi à un projet politique. Une fameuse mise en garde contre le fondamentalisme fanatique.

**Et le sabbat ?** Déjà dans la version du décalogue en Dt 5 l'empathie sociale est mise en avant. Dans Exode 20 le sabbat est lié à la notion de la création : souveraineté de Dieu... ou désir de préserver ce TOV initial ? En tout cas Jésus dira que **le sabbat est fait pour l'homme** (un cadeau pour favoriser son bien-être ?).

### ET MAINTENANT, AU TRAVAIL !

Tu te souviens du **YOD**, les mains avec 10 doigts ? On peut aussi y voir un **appel à passer à l'action**, à retrousser ses manches et **mettre en œuvre ces conseils**. Cela se trouve d'ailleurs dans le mot DAVAR (Parole -> DIX PAROLES). DAVAR signifie en hébreu non seulement « mot », mais aussi acte, action, événement ... Alors au travail ! Pas seulement des mots, mais des actes. C'est pour ton bien, et celui de ceux qui t'entourent !

*Le verbe « faire sortir » (YATSA) est un mot qui est également utilisé pour parler de la naissance d'un enfant. L'enfant est comme conduit hors de sa mère, et la vie commence. L'EXODE est perçu comme une 'renaissance' : naître à travers les eaux de la mer Rouge pour une nouvelle vie. La « nouvelle vie » signifie également que l'on peut abandonner l'ancien et faire les choses différemment de ce qui est fait généralement.*

*Il n'est pas surprenant que Jésus résume la loi dans « l'amour de Dieu et l'amour du prochain ». Paul l'a exprimé de cette façon : L'amour est l'accomplissement de la loi. (Rom 13 :10)*

- Quelle est ta vision de la loi ? **Un fardeau ou une bénédiction ?**
- Peux-tu exprimer avec tes propres mots **ce que Dieu voulait (et veut encore) avec la loi ou la Torah ?**
- Essaie pour **chaque commandement** ou **Parole** de déterminer **en quoi cela concerne le bien-être humain.**
- Le mot **LIBÉRATION** revient souvent... La libération est-elle encore nécessaire aujourd'hui ? **De quoi ? De qui ?**
- Est-ce que « la Loi » est présentée dans ton Église de manière suffisamment nuancée, **positive, libératrice ?** Que pourrait-on améliorer ?